

Chessy, le 12 mars 2021

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

**« NON, Monsieur le Préfet ! L'avenir n'est certainement pas aux tours »**

Philippe DESCROUET, Président de Val d'Europe Agglomération communique :

*C'est sous ce titre que Philippe DESCROUET, Président de Val d'Europe Agglomération a souhaité réagir suite aux propos de M. Thierry COUDERT, Préfet de Seine-et-Marne, recueillis dans le journal La Marne en date du 03 mars dernier lors de sa visite sur site à Montévrain.*

« M. Thierry COUDERT a, il y a peu, fait le choix de venir en Seine-et-Marne. Un beau territoire qui représente la moitié de la surface de l'Île-de-France et qui en est son premier département agricole et touristique. Il est aujourd'hui réputé pour son environnement et ces paysages qui ont inspiré les plus grands peintres.

Alors, comment peut-on défendre une tour de 60 mètres de hauteur, près du RER dans l'écoquartier de Montévrain dans notre Brie, dans notre Val d'Europe réputé pour son cadre de vie et son caractère de ville à la campagne ?

Juste pour rappel, 60 mètres de hauteur, c'est 18 étages, trois à cinq fois plus haut que ce que nous construisons dans le secteur du Val d'Europe.

**NON, Monsieur le Préfet ! L'avenir n'est certainement pas aux tours !**

Comment peut-on soutenir un non-sens de l'Histoire ? Car oui, Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne soutient une décision inique et qui est à rebours de l'urbanisme moderne de notre secteur et même de notre département.

Au moment même où il appelle de ses vœux la construction d'une tour, au Val d'Europe, à Meaux, dimanche 07 mars dernier, les tours Alsace et Anjou, de 17 niveaux chacune et hautes de 46 mètres ont été dynamitées. Ces deux verrues ont donc été réduites en poussière, tournant ainsi le dos à la folie constructrice des années 60 et 70.

Car oui, les grands ensembles se font petit. Mais voilà, en fait, ils disparaissent. Comme l'aveu d'un échec, celui d'une utopie du vivre ensemble et en nombre imaginée dans l'élan triomphal des Trente Glorieuses, les politiques d'aujourd'hui préfèrent désormais raser les tours car elles sont devenues au fur et à mesure des décennies le symptôme physique et architectural d'une crise sociale, économique et identitaire. On les casse. Fin de l'Histoire.

Alors pourquoi la plus haute personnalité de l'Etat en Seine-et-Marne peut-elle apporter son soutien au projet de tour de Montévrain ?

Comment peut-elle ignorer que le projet de cette tour et de son parking en silo ne réponde en aucune façon à la demande de l'Etat de réduire l'artificialisation des terres ?

Et dans quel but ? Amorcer la construction d'un nouveau Val d'Europe et d'une future cité dortoir, en périphérie de la capitale ? Un empilement de dizaines de cellules similaires capables d'accueillir des centaines de familles ?

Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne n'est pas sans savoir que, dans les années 60 et 70, la banlieue était devenue la promesse d'un monde meilleur dans lequel les classes travailleuses avaient le droit à leur espace -

loin des villes. Comme pour le projet de Montévrain, les architectes se gargarisaient entre eux d'avoir réussi à penser "la cité radieuse" en construisant un nouveau vivre-ensemble. Si ces grands ensembles formèrent une prouesse technique et architecturale en son temps, ces cités radieuses ne le sont que lorsqu'on les observe de loin, depuis une ville qui les exclue.

Au Val d'Europe, nous prôtons l'inverse depuis 30 ans et nous nous battons pour le faire valoir : le vivre ensemble à taille humaine où chaque quartier est un village où tout le monde se connaît ou presque.

En 30 ans, nous avons su bâtir avec nos partenaires une ville où il fait bon vivre et travailler.

Une ville où l'harmonie et la sécurité règnent en maître. Une ville apaisée...

Alors je le dis : ce projet n'est que la chronique d'un échec annoncé.

D'abord, il n'y a eu ni consultation ni communication au moment de sa genèse. Il a été fait en catimini et dans le dos des élus du secteur et de ses habitants, alors même que j'étais Président de l'Epafrance !

Le même EPA qui semble utiliser un procédé similaire à Villiers-sur-Marne où la modification du Plan Local d'Urbanisme aurait pu passer inaperçue, sans la vigilance d'un collectif citoyen, prévoyant la construction d'une tour de 100 mètres de haut dans le futur quartier Marne-Europe.

Ensuite, cette tour sera deux à trois fois plus haute que n'importe quel bâtiment du quartier où elle sera implantée (l'écoquartier culmine entre 15 et 20 mètres soit du rez-de chaussée + 3 à 5 étages).

De plus, elle surplombera de plus de 40 mètres les terrasses des résidences voisines et sera esthétiquement incohérente avec l'harmonie architecturale du Val d'Europe, fondée sur des bâtiments à hauteur humaine.

Pire, elle sera visible de l'autoroute A4, de Bussy, du Bourg de Montévrain et même du Parc de Disneyland.

Mais c'est peut-être cela le but ultime recherché...

Comme on peut le lire dans un courrier réponse adressé à l'association de défense « Je vis mon écoquartier » par Monsieur Christian ROBACHE, Maire de Montévrain. Je cite :

« La philosophie du projet tel qu'il existe aujourd'hui était de faire de cette tour un signal fort pour Montévrain dans son ensemble et de devenir un point de repère important sur la commune. Nous l'avons imaginé comme un projet structurant pour votre quartier Les roseaux, mais plus largement pour Montévrain. »

Enfin, j'ai bien compris que l'intérêt des habitants n'était en aucune façon pris en compte lorsque Monsieur le Préfet, dans les colonnes de La Marne, balaie d'un revers de la main l'argument de l'ombre portée. Et pourtant...

La Mairie de Montévrain et les cadres dirigeants de l'EPA lui ont-ils expliqué que l'ombre projetée sur les autres bâtiments plongera dans l'obscurité les résidences voisines (plus de 500 logements) dont certaines se verront privées de soleil au printemps et en automne ?

Même les terrasses des établissements de l'avenue de la Société des Nations seront impactées.

Et qu'en sera-t-il de tous les investisseurs et habitants qui ont bu les paroles de l'EPA et de la Mairie de Montévrain sur ce soi-disant écoquartier en leur cachant très scrupuleusement et volontairement l'arrivée de cette tour devant leurs fenêtres, leurs balcons ou leurs terrasses ?

Dois-je en conclure qu'il y a eu un mensonge par omission spoliant ainsi tous les acquéreurs ?

C'est sans doute pourquoi, l'association qui s'oppose à la construction de cette tour, a déjà obtenu plus de 1560 signatures contre ce projet ! C'est plus que le nombre de voix obtenues par la majorité municipale aux dernières municipales. Cela mérite d'être entendu !

Un autre point à aborder concerne la sécurité et l'action potentielle du SDIS en cas d'incendie. Celui-ci ne dispose d'aucun moyen pour intervenir sur ce type de bâtiment.

La sécurité des biens et des personnes étant de votre responsabilité, il est fondamental de l'avoir à l'esprit.

Nous avons déjà une tour de la terreur chez Disney, je ne voudrais pas avoir une future tour infernale sur le Val d'Europe.

Pour finir, je voudrais revenir sur cette parodie de consultation organisée par l'EPA et la commune qui, loin de demander un positionnement pour ou contre ce projet, donnait le choix entre 4 tours et un projet plus ramassé et plus petit. C'est apparemment le fichier électoral qui a été utilisé pour cette consultation, au-delà de m'étonner sur le côté règlementaire de ce procédé, je suis surpris de voir l'EPA caution d'une telle manœuvre qui écarte volontairement bon nombre d'habitants ou de propriétaires.

À ce jour, je n'ai toujours pas été consulté, ni informé de quoi que ce soit sur ce projet !

Je finis par m'interroger sur les réelles motivations des uns et des autres dans ce dossier.

**Pour information, ce projet de la société ELITHYS et du Groupe Catella (CRIM) avec un actionnariat de la société IKEA, s'est donné comme objectif de construire une centaine de tours de ce type.**

En tant que Président de Val d'Europe Agglomération, je mettrai tout en œuvre pour que ce type de projet de tour n'arrive pas sur notre territoire et que la phase V d'aménagement qui sera issue de l'avenant 9 de la convention de Disney négocié avec Monsieur le Préfet de Région, ne sera en aucune façon validée par les élus locaux avec ce type de projets d'aménagement.

Enfin, j'invite Monsieur le Préfet de Seine-et-Marne à rencontrer les hommes et les femmes qui se mobilisent contre ce projet non souhaité par le plus grand nombre.

Moi-même, je reste à sa disposition pour échanger sur ce sujet car je suis certain qu'il aura à cœur d'être un acteur de terrain, en prise directe avec les préoccupations quotidiennes des citoyens. »

#### **Contact presse**

Direction de la Communication

[communication@vdeagglo.fr](mailto:communication@vdeagglo.fr) | 01 60 43 66 03